

"Il n'y a pas de super-héros plus super que Dragman,
le héros travesti de Steven Appleby."

POSY SIMMONDS

DRAGMAN



Steven Appleby

DENOËL
GRAPHIC

DRAGMAN



Denoël Graphic est dirigé par Jean-Luc Fromental
www.denoel.fr

Titre original : *Dragman*
Publié au Royaume-Uni par Jonathan Cape en 2020
penguin.co.uk/vintage

© 2020 Steven Appleby

Pour la traduction française :
© 2020 Éditions Denoël
33, rue Saint-André-des-Arts, 75006 Paris
ISBN : 978-2-207-13979-0
B26830
N° d'édition : 324042

Dépôt légal : septembre 2020
Achevé d'imprimer en août 2020 par Edelvives (Espagne)

Conception graphique : Nicolò Giacomini
Lettrage manuel : Steven Appleby

Première édition

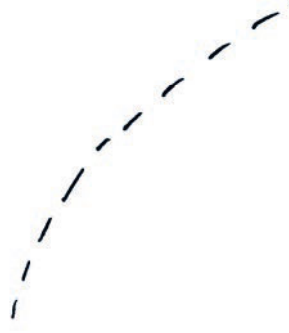
DRAGMAN

un roman

Steven Appleby

*Aquarelles de Nicola Sherring.
Traduit de l'anglais par Lili Sztajn*

**DENOËL
GRAPHIC**





DRAGMAN	~~~~~	L'Homme Trans
DOG GIRL	~~~~~	La Fille Chien
GOLDFISH BOY	~~~~~	Le Garçon Poisson Rouge
HINDSIGHT	~~~~~	Le Recul
FLYPAPER	~~~~~	Papier Tue-mouche
MARSUPIALMAN	~~~~~	L'Homme Marsupial
MRS WIND	~~~~~	Mme Vent
SNOWBALL	~~~~~	Boule de Neige
WEATHERGIRL	~~~~~	Miss Météo
THE ACTRESS	~~~~~	L'Actrice
THE BELIEVER	~~~~~	Le Croyant
THE FIREMAN	~~~~~	Le Pompier
THE FIST	~~~~~	Le Poing
THE FOOL	~~~~~	Le Fou
THE GOAT	~~~~~	Le Bouc
THE JUMPER	~~~~~	Le Cardigan
THE PIPE	~~~~~	Le Tuyau
THE PHILANDERER	~~~~~	Le Séducteur
THE PHILOSOPHER	~~~~~	Le Philosophe
THE PORTERHOUSE	~~~~~	Le Chateaubriand

PROTECTION 24/7
pour VOUS et vos ÊTRES CHERS!

Vendredi

L'année - - - -

Le lieu _ - - - -

5h 37

C'EST L'HEURE ÉLÉPHANT, cet étrange moment fuligineux juste avant l'aube où le ciel noir brûlé se balafre de jaune acide ardent et de vert vif.

“Les Fous se rassemblent à l'heure éléphant”, dit le proverbe et les gens le répètent sans savoir ce qu'il signifie ni ce qu'ils entendent par là. L'heure éléphant est particulièrement belle sur la mer, et les balafres de couleur se tordent dans le ciel ce matin, se réfléchissent comme des néons dans les vasières noires et luisantes de l'estuaire. Le bleu clignotant des gyrophares de deux voitures de police et d'une ambulance garées près d'une cale complète parfaitement le scintillement vert et jaune.

Pendant ce temps, à quelques miles de là un homme roule vers le sud, les doigts tambourinant au rythme d'un morceau caché qui tourne dans sa tête. Peut-être est-ce lui qui a composé le numéro d'urgence, le 999. Ou peut-être est-il le tueur, s'esquivant calmement loin de la scène de crime... qui sait ? Lui seul le sait.

Près de l'estuaire, des officiers de police déroulent le ruban délimitant la scène entre des bateaux remontés sur la cale, tandis que d'autres s'assemblent autour d'un corps gisant face contre terre dans la vase.

Une femme semble-t-il, à en juger par l'élastique du soutien-gorge dans son dos et la culotte baissée juste au-dessus des genoux. Un photographe de la police prend des clichés tandis qu'un ambulancier consulte le petit boîtier dont il s'est servi pour scanner le corps de la victime.

“Son âme a disparu,” dit-il. “Exactement comme pour les autres.”

Et comme pour les autres, quand le photographe a terminé et que les ambulanciers retournent le corps, il devient clair, d'après le pénis et les poils sur sa poitrine qu'elle est, en fait, un il.

Il était une fois...



DRAGMAN ET DOG GIRL
PATROUILLENT LE CIEL QUAND
ILS VOIENT UNE FEMME
SE FAIRE DÉTROUSSER.





NOTE : Unique exemplaire d'archive du comic-book *Dragman* n° 1. Jamais publié.



Ho-oh...

Accroche-toi à ton petit-déj, Dog Girl! On part en piqué!



PLONGE

AU SECOURS!

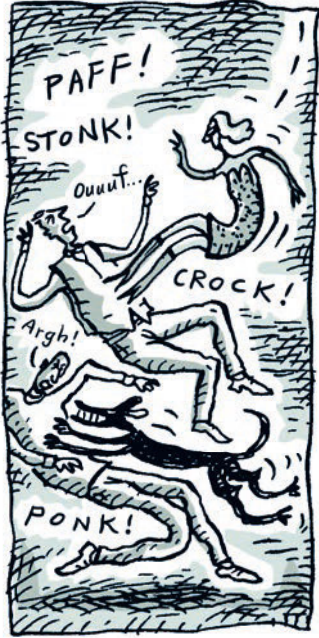
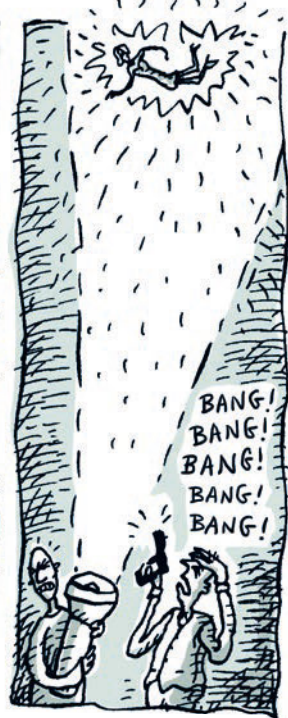
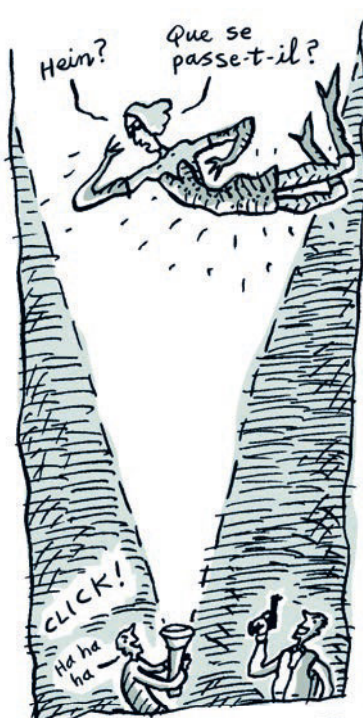


Rendez-ce sac, sales brutes, ou ...

Ou quoi, tordu?



Vite! Braque ta torche géante sur lui, que je le descende!



Ces voyous n'ont pas d'âme, Dragman.



Ça me sidère toujours que tu le devines...

Je suis Dog Girl. Nous les chiens, savons un tas de choses sur les gens.



Ouais ouais.

Genre, quand on est heureux, triste, malade, terrifié...



Et quand vous n'avez pas d'âme.



Je le sens... voilà tout.

Et puisqu'on en parle, en voilà trois autres.



Hé, les filles!



On veut s'amuser?

Sexy, le masque...

Grrr...



chut. Ne grogne pas. Ils sont peut-être amicaux.

Sûrement pas.



Encore un truc que je peux sentir.

La grande est à moi. Vous pouvez partager la petite.

Écoutez, les gars, ça ne nous intéresse pas, alors rentrez chez vous avant qu'il y ait des blessés.



???

Hé! Cette voix...
La grande est
un homme!

Habillé en
fille.

Putain
de pervers.

Erk.



Écoutez, faites
demi-tour et filez.
On ne cherche pas
les ennuis.

Ah bon?
Moi ça me
gêne pas.



Pas question,
taré.

on vate
BUTER,
bordel.

Et la
sauter...
Elle
est
chou.



Oh oh. Là, vous
l'avez cherché.

Personne ne
traite Dog Girl
de chou.

Grrr...



Les gens sans
âme deviennent
méchants,
pas vrai.

Ouais.
Bêtes
et
méchants.







Aujourd'hui, c'est le 1^{er} avril. Les Ides du Fool.
L'anniversaire du jour où The Fool a sauvé Londres
du Grand Avalément.

Il y a des
méga-festivités.

Et un défilé de
super-héros.

Tout le monde se
déguise, prend
une cuite et
fait la fête.



J'ai été un
super-héros. Mais
ça, c'était
avant.



Aujourd'hui, je suis
marié et heureux
avec Mary.



Nous avons
un petit
garçon.



Rapporte
la baballe,
Flossie!



J'ai rencontré
Mary juste
après avoir
arrêté d'être un
super-héros.



J'étais au magasin
de bricolage, à
rêvasser.





Ça fait dix minutes que vous regardez ces nuanciers.



Mais je ne les écouterai pas en choisissant mes nuances de peinture.



J'aime le brun pourpre avec le blanc pur.



Avec une giclée de jaune électrique pour ajouter une touche d'excentricité.

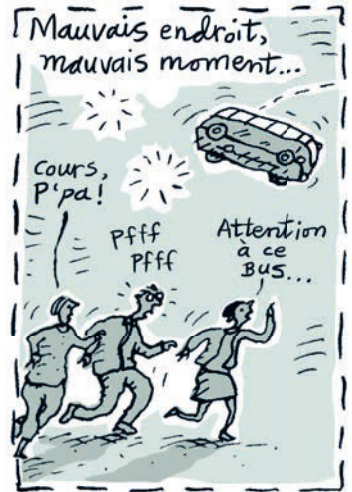


Et ça va vraiment bien avec The Fall.







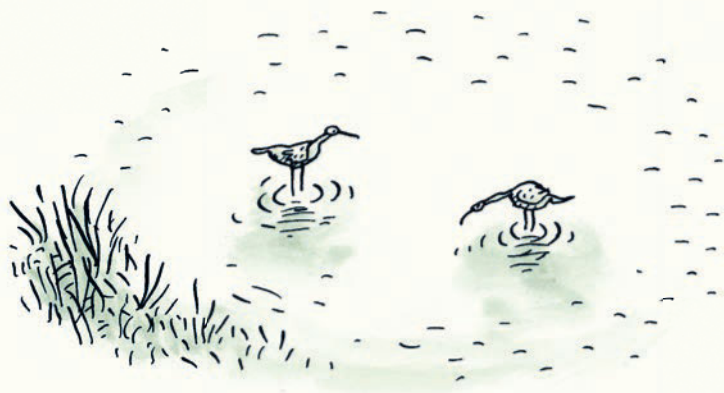


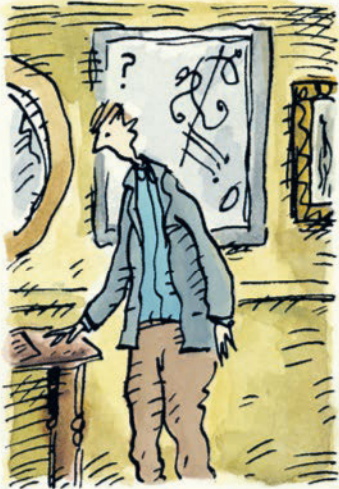
6h 22

LA MARÉE EST HAUTE et le ruban de police pend dans l'eau, montant et descendant au gré d'une brise fraîche qui souffle de la mer et berce les bateaux à l'amarre. Les vagues clapotent dans les rainures de la cale de béton tandis que, loin dans l'estuaire, des oiseaux ballotent à la surface comme une volée de points. Haut dans le ciel, un avion en provenance de Schiphol ou Hambourg franchit le littoral et remonte la Tamise pour l'étape finale de son voyage vers l'aéroport de Londres-City. L'avion se reflète sur le pare-brise d'un véhicule – minuscule machine volante avançant avec lenteur dans un ciel transparent constellé de nuages – tandis qu'assis dans la voiture, un homme abritant un spectre contemple l'immensité de la mer. Mais il ne regarde pas l'eau, il fixe un endroit sous la surface, là où, la nuit précédente, la femme trans gisait morte, immobile et silencieuse dans la vase. Il la voit clairement dans sa tête, bien que l'endroit ait disparu sous les vagues, parce qu'il est son assassin et qu'elle est le spectre dont l'âme bouillonne et hurle sa fureur dans ses propres cellules.

Il se délecte de la douleur de la femme, de son état de choc et de sa colère, car elle est en train de faire l'équivalent cellulaire des cent pas, sondant chaque mur et secouant la porte pour chercher une issue... mais il n'y en a pas.

Au bout de quelques minutes, l'homme abritant un spectre démarre, fait demi-tour et repart dans la direction d'où il est venu. Vers le ciel jaune-vert de Londres, frissonnant avec délice tandis que le spectre se tortille, se trémousse et glousse en lui, illuminant ses cellules d'un milliard de petites étincelles comme une ville immense s'allume dans la nuit.





Je n'aurais
jamais dû garder
ces trucs.



TROIS
ANS
PLUS TÔT



Je suis en route
pour le musée d'Art
moderne...



... et je porte ma
tenue favorite
du moment.



Derrière la vitre du
café Sans Espoir,
Goldfish Boy
regarde dehors.



Je le salue de la
main, mais il me
fixe de ses
yeux ronds.



Bouche ouverte.



Il a toujours été là,
d'aussi loin que
je me rappelle...



... d'aussi loin que
chacun se rappelle.



